

1 Composition et layout

1.1 - Introduction

Nous pouvons regarder autour de nous et apercevoir sans mal la dynamique permanente qui s'y joue. Que ce soit à l'extérieur de nos murs ou à l'intérieur de ceux-ci, que ce soit de manière naturelle ou artificielle, elle peut être apaisante ou au contraire agressive. En ayant choisi la photographie, vous avez entre les mains le pouvoir de modifier, contrôler voire même créer de nouveaux univers. Il en est de même pour tous les professionnels des arts visuels qu'ils soient graphistes, illustrateurs, architectes ou sculpteurs ...

Les règles visuelles qui régissent cette dynamique sont identiques pour eux tous. Elles se basent sur des réalités physiques, sur notre culture ou notre éducation individuelle. Elles ne sont pas statiques. Elles changent et évoluent. Vous êtes libres d'en faire ce que vous voulez pour autant que vous en assumiez la portée.

Tout au long de l'exercice de votre profession, vous serez amenés à répondre à des demandes diverses ou à laisser libre cours à vos envies. Le but de ce cours est de vous faire prendre conscience de la dynamique multiple qui se présentera à vous lors de l'élaboration d'un travail. Je ne saurais vous recommander de sans cesse vous remettre en question, changer votre point de vue, partager les avis de ceux qui vous entourent.

1.1.1 - Le visuel au sein du layout

Dans la publicité, dans un journal, dans un livre ou dans un tableau, le visuel joue un rôle d'une importance très variable. Tantôt il sera là pour illustrer un message, tantôt pour attirer l'attention ou encore pour porter un texte,...

Le visuel sera respectivement:

- Élément principal
- Élément secondaire
- Élément accessoire

En fonction de son rôle, sa dynamique interne ne sera pas la même. On ne construira pas de la même manière un visuel destiné à la couverture d'un ouvrage que celui destiné à illustrer son contenu.



1.1.2 - La multiplicité de la dynamique

Il n'existe pas de recette toute faite pour exprimer un message ou une idée. La dynamique des objets est telle qu'elle met en interaction permanente une série de phénomènes dont la résultante sera interprétée de manière identique ou différente par les individus.

Ces phénomènes sont générés par la disposition des éléments, leur taille, leur forme, leur quantité, leur orientation ou leur couleur et la relation qu'ils jouent entre eux ou par rapport à leur environnement.

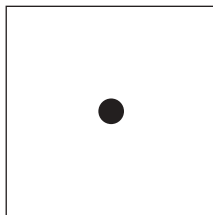
2 Le point

2.1 - Du point à l'objet

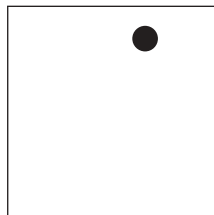
L'observation conventionnelle du point nous conduit à le définir comme la plus petite unité ou la plus petite surface que nous soyons capable de traiter graphiquement et de percevoir. Placé sur une surface, il prend vie et devient objet.

La dynamique se crée simultanément entre l'objet et le fond. S'il est disposé au centre de la surface, un équilibre est établi. Il donne une impression de calme. Plus le point est déplacé vers le bord, plus la tension augmente. Il donnera l'impression de tomber, de voler,... Si l'on multiplie les points, de nouvelles cohésions et tensions peuvent apparaître en fonction de leur regroupement ou de leur séparation. Enfin, si la taille du point augmente, il finit par devenir surface jusqu'à devenir plus important que la surface qui le supporte.

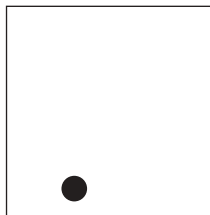
2.2 - La position



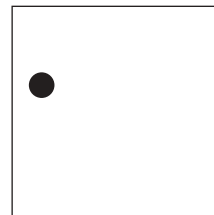
Centré:
statique



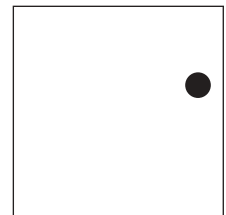
En haut:
actif, lointain,
flottant *



En bas:
passif, proche,
au repos *



A gauche:
dynamique,
nerveux,
sens de l'entrée *



A droite:
dynamique,
calme,
sens de la sortie *

2.2.1 - Exemples



Centré:
statique



En haut:
actif, lointain,
flottant *



En bas:
passif, proche,
au repos *



A gauche:
dynamique,
nerveux,
sens de l'entrée *

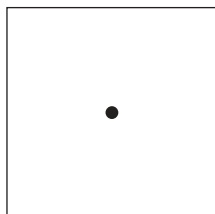


A droite:
dynamique,
calme,
sens de la sortie *

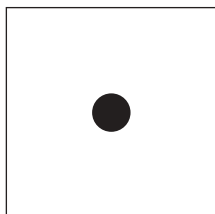
* Selon notre système de référence, de lecture ou culturellement parlant

2 Le point (suite)

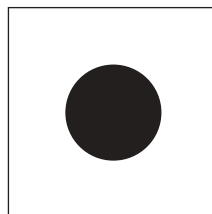
2.3 - La taille



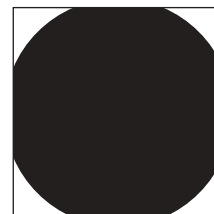
Statique, donne l'effet d'un point



Forme perceptible

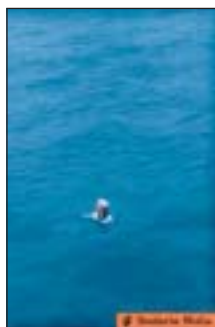


Donne l'effet d'une surface



Fait exploser le format, effet alterné de la forme positive/négative (premier plan/ arrière plan)

2.3.1 - Exemples

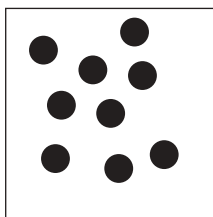


2 Le point (suite)

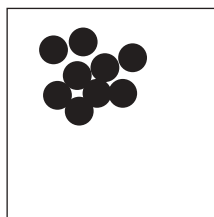
2.5 - Plusieurs points-objets

Lorsque plusieurs points sont disposés sur une surface de base, différentes situations peuvent être exprimées graphiquement. Que la formation soit en amas ou en hiérarchie, elle est perçue en fonction de sa disposition. La formation peut être:

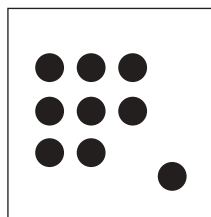
- > ordonnée - désordonnée
- > symétrique - asymétrique



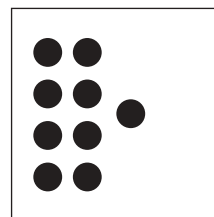
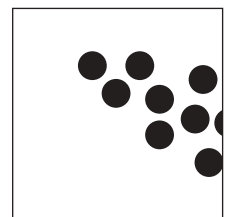
Dispersion



Amas



Exclusion

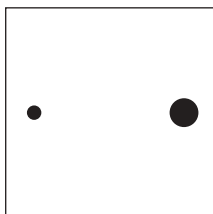
Equipe
HiérarchieFuite,
mouvement

2.5.1 - Exemples

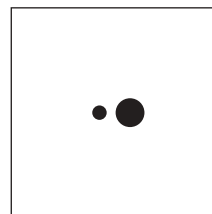


2.6 - interaction entre plusieurs points-objets

2.6.1 - Taille et position



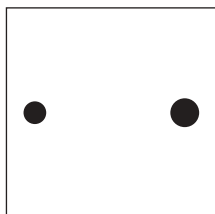
Lorsque deux points de taille différente sont éloignés l'un de l'autre, aucune relation ne s'établit.



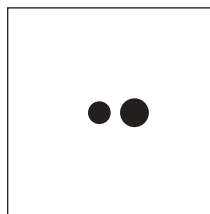
Lorsque deux points de taille différente se trouvent proches l'un de l'autre, une tension se crée et accentue leur spécificité: le petit point semble plus petit, le grand plus grand



2 Le point (suite)



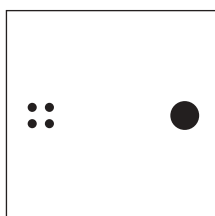
Lorsque la différence de taille entre les points n'est pas trop grande, la tension se relâche (impression de calme)



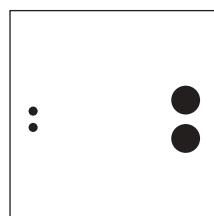
Lorsque la différence de taille entre les points n'est pas trop grande et que les points sont proches l'un de l'autre, ils perdent leur individualité et se fondent presque en une seule forme.

Info En séparant distinctement deux objets, l'oeil va passer de l'un à l'autre de manière à les analyser, les comparer et déterminer s'il existe un lien particulier entre eux. On parle d'effet "ping-pong". Pour diminuer cet effet, il suffit de rapprocher les objets, voire les faire se chevaucher afin de ne plus distinguer qu'un groupement d'objets. On peut globalement comparer la relation entre 2 objets à celui engendré par deux aimants : fortement éloignés l'un de l'autre ou collés, il n'y a plus de tension contrairement aux états intermédiaires.

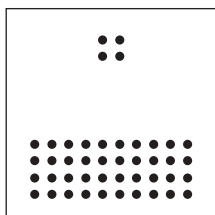
2.6.1 - Taille et quantité



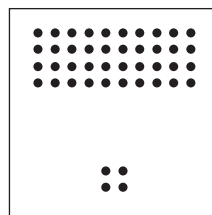
Plusieurs petits points en face d'un seul point de grande taille peuvent sembler équivalents.



Des quantités identiques de points de taille différente augmentent l'effet de tension.



Une petite quantité de points placée en haut donne une impression de flottement

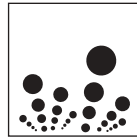


Une grande quantité de points placée en haut donne une impression d'oppression (cf. Space invaders).

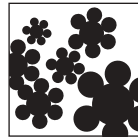
2 Le point - analyse de visuels

2.6.2 - Exercice

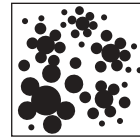
Représentez à l'aide de points organisés ou désorganisés, les 4 saisons en analysant au préalable les caractéristiques des 4 saisons. Ex.: Au printemps, tout pousse, tout croît. En hiver, clarté et espaces vides,...



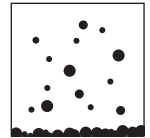
Printemps



Eté



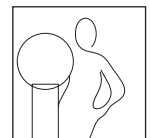
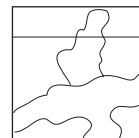
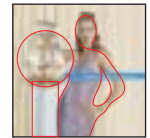
Automne



Hiver

2.6.3 - Décomposition de visuels

Analysez les différentes compositions et commentez la disposition des objets, leur taille et la relation qui existe entre eux s'ils sont plusieurs.



Décomposition



Surface, taille et position



Dynamique

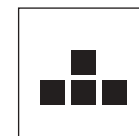
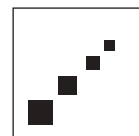
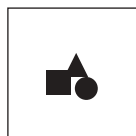
2.6.4- Exercice de cadrage

Exercice de cadrage. A l'aide de deux équerres, réalisez différents cadrages d'objets et analysez le résultat.



2.6.5- Exercice de composition

Rassemblez au sein d'une surface délimitée différents objets et analysez le résultat.

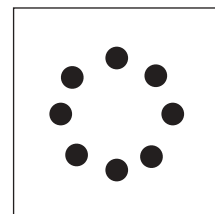
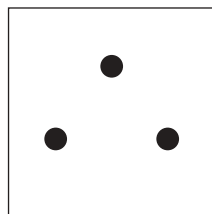
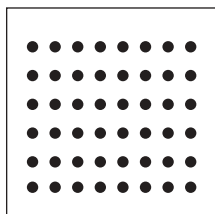
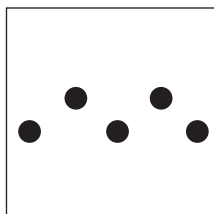


2 Le point (suite)

2.8 - Le rythme

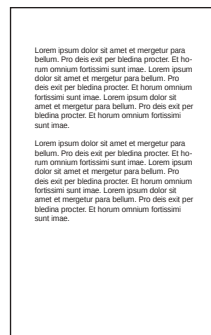
Le rythme est un moyen d'expression tout à fait élémentaire. De nombreux événements dans la vie et dans la nature ont en effet pour base le rythme. Il suffit de penser aux 4 saisons, aux heures de la journée, aux battements de coeur, voire à la respiration. Dès que plusieurs éléments de conception identique ou similaires s'organisent, le rythme entre en jeu. Dans le domaine de la création visuelle, le rythme

consiste en la répétition d'éléments légèrement variés. La variation peut concerner, la taille, la forme, l'emplacement ou les espaces. Ainsi, une disposition rythmique est un ordre vivant et en mouvement. Cependant, le rythme à lui seul ne suffit pas à créer un message pertinent. D'autres moyens comme les proportions (elles permettent de créer une tension) ou les éléments contrastés sont à prendre en compte.



Info Le texte perçu comme une suite de mots génère une véritable rythmique dans les lignes de texte. Il y a un rythme dans la longueur des mots et les emplacements entre les lettres. Lorsque dans la composition en drapeau (justification la plus courante, à gauche), nous considérons les lignes de texte de longueur inégale ou bien l'espace vide restant comme des lignes. Cela nous donne aussi une impression de rythme.

Nous pouvons en tenir compte dès à présent dans l'étude des différents éléments influant sur la composition.



Bibliographie

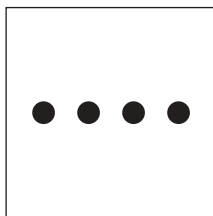
Les sens du visuel, Graphisme: l'apprentissage du regard - Bloc Notes Publishing - Pina Lewandowsky et Francis Zeischegg
 Guide complet et pratique de la couleur - Eyrolles - Jean-Pierre Couwenbergh
 Maquette et mise en page - Eyrolles - David Dabner
 Guide de la publicité et de la communication - Larousse Stratégies - François Bernheim
 Marketing Management - Publi Union - Kotler & Dubois
 Etude de marchés, méthodes et outils - De Boeck Université - Martine Gauthy-Sinéchal et Marc Vandercammen
 Point et ligne sur plan - Gallimard - Kandinsky
 Development of Colour Theory - Göttingen - Gerritsen
 La théorie des couleurs - Küppers

3 La ligne

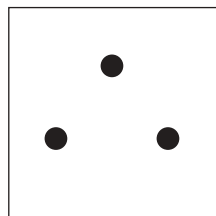
3.1 - Du point à la ligne

Lorsque des points sont placés à égale distance les uns des autres, nous ne les percevons pas individuellement et nous les assemblons, selon des lignes imaginaires, en figure. Une ligne est donc une forme qui, contrairement au point, se place dans la première dimension. Les caractéristiques telles que la taille, la forme, l'emplacement, la quantité et le nombre mises à part, la ligne dispose

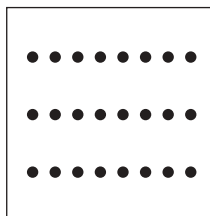
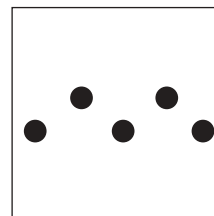
d'un autre moyen de conception : la longueur. Pour cette raison, des compositions comportant une forte tension telle que celle que nous voyons ci-dessous avec les points peuvent être mises en relief avec plus d'effet et de rayonnement. Grâce à des répétitions et à des variations d'espacement, de longueur et d'épaisseur, les lignes se prêtent relativement bien à la création d'effets rythmiques.



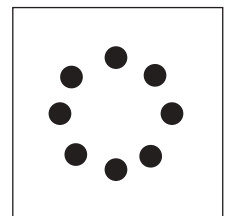
Ligne droite



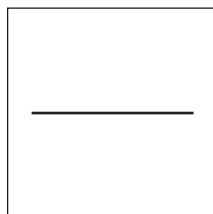
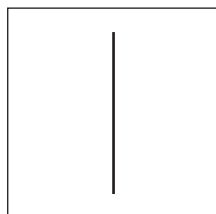
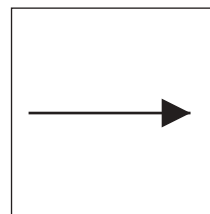
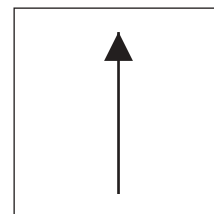
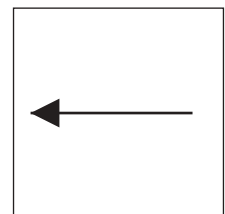
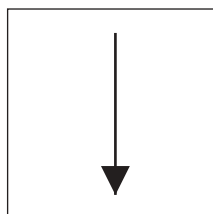
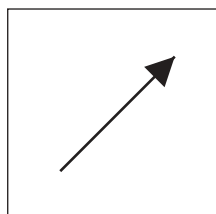
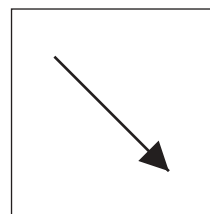
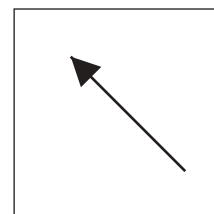
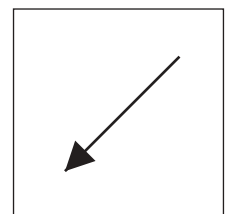
Triangle

Succession
de lignes

Dents

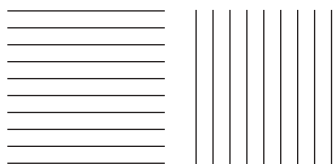


Cercle

Couché
passifDebout
actifDynamique, sens
de la sortie (dans
le sens de notre
lecture)Puissant, allant
vers le hautDynamique, sens
de l'entrée (dans
le sens inverse de
notre lecture)Sans force,
tombeAscendant,
parcours positif
(dans le sens de
notre lecture)Descendant,
parcours négatif
(dans le sens de
notre lecture)Ascendant,
parcours positif
mais inhabituel
(dans le sens
inverse de
notre lecture)Descendant,
parcours négatif
mais inhabituel
(dans le sens
inverse de
notre lecture)

3 La ligne (suite)

3.2 - Effets



Des lignes parallèles équidistantes dirigent notre regard perpendiculairement à l'orientation des lignes : les lignes horizontales semblent plus hautes, les verticales plus larges



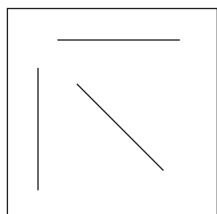
Des lignes identiques dans des positions différentes apparaissent inégales : la verticale semble la plus mince, l'horizontale la plus épaisse.



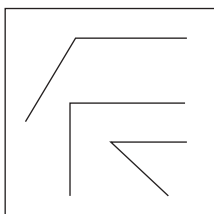
Des lignes de longueur inégale mais de même épaisseur semblent inégales : plus la ligne est longue, plus elle semble mince en comparaison

3.3 - La ligne droite et la ligne courbe

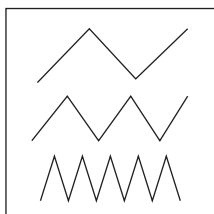
3.3.1 - Formes des lignes droites



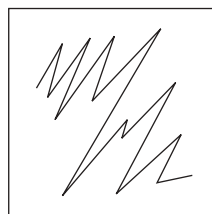
Horizontal, vertical, diagonal



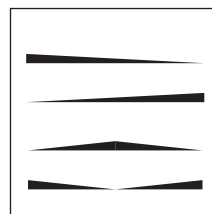
Anguleux



Anguleux, zigzag géométrique

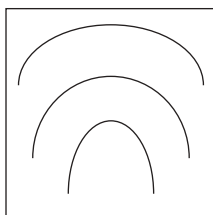


Anguleux, zigzag libre

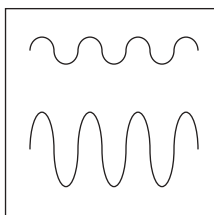


Croissant, décroissant

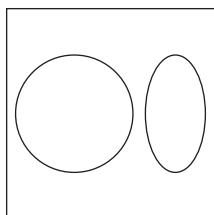
3.3.2 - Formes des lignes courbes



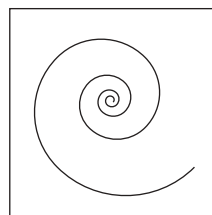
Courbe



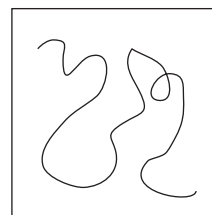
Onduleux



Circulaire



En spirale



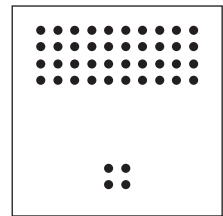
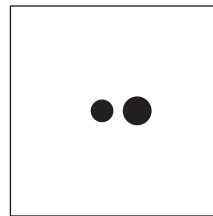
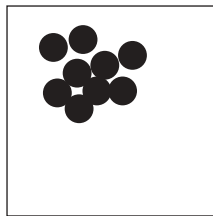
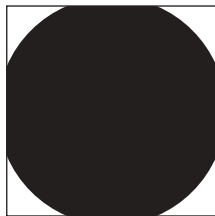
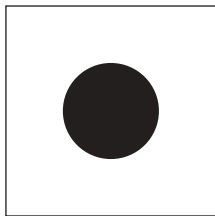
Libre

4 La surface

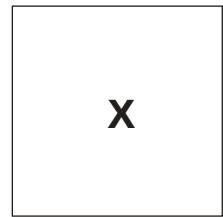
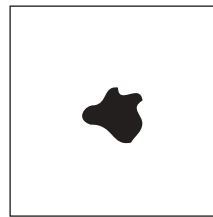
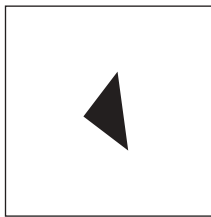
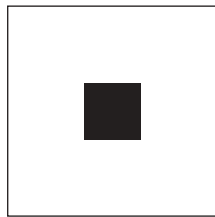
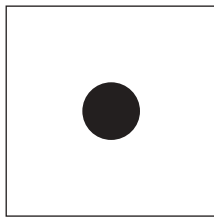
4.1 - Du point à la surface

En fait, par nature, le point est aussi une surface. Nous le percevons en tant que point tant qu'il est relativement petit et que sa forme est impossible à déterminer. La définition de sa taille dépend par ailleurs de la proportion, donc de son rapport aux éléments qui l'entourent. Lorsque la taille d'un point augmente par rapport à la surface de base, l'élément graphique peut faire exploser le cadre du format et devenir surface, voire une surface de base.

Il n'y a rien de nouveau ici car nous y avons déjà été confronté précédemment en traitant de la taille du point et de la multiplication de ceux-ci. En augmentant la taille ou en cadrant serré on joue obtient une surface, en multipliant des points rapprochés, nous obtenons également une surface. Notre oeil réalise une synthèse.



4.2 - La forme



Rond, chaud

Anguleux, dur,
stable

Avec des pointes,
instable

Diffus, flou

Concret

4.3 - Organisation des formes

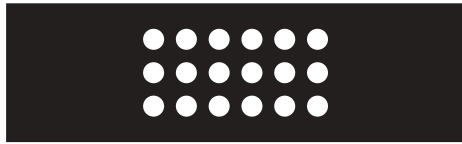
Grâce à la disposition des formes individuelles, la division d'une surface devient possible. La répartition peut donner une impression linéaire, pleine, voire plastique.



Série

Des éléments individuels (dont le pas peut varier) se répètent rythmiquement et s'assemblent pour devenir une forme linéaire.

4 La surface



Regroupement / Concentration

Le regroupement en série d'éléments individuels pour former un groupe régulier et ordonné donne une impression statique.



Dispersion / Souplesse

La disposition irrégulière d'éléments individuels sur une surface de base donne une impression de dynamisme.



Symétrie

La disposition en miroir d'éléments individuels le long d'un axe vertical ou horizontal donne une impression statique.



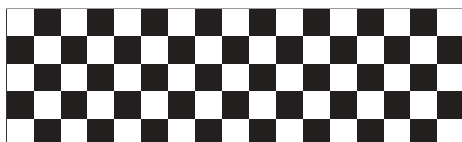
Asymétrie

La disposition d'éléments individuels le long d'une ligne verticale ou horizontale donne une impression de dynamisme.



Grille

La grille divise une surface en modules réguliers. C'est une forme particulière de la structure qui sert de principe d'organisation et de planification en vue de la conception graphique de la surface.



Texture / Structure / Motif

Création d'un ensemble selon la structure intérieure ou la forme. Les structures des surfaces reconnaissables visuellement se distinguent des textures de matériaux reconnaissables par le toucher. Dans le cas de textures de matériaux, le jeu d'ombre et de lumière est important pour améliorer l'accroche. La disposition régulière d'éléments de structure crée des motifs.



4 La surface

4.4 - Effets des formes

Les formes fondamentales qui sont à la base de presque tous les corps et formes pleines suscitent en nous des sensations et des humeurs spécifiques. En fonction de nos expériences spatiales et de nos habitudes visuelles, les ensembles de formes nous laissent la possibilité d'imaginer et de créer différents développements formels.



Carré

Masculin, déterminé,
dur, froid, rationnel,
stable



Triangle

Tendu, constructif,
dynamique, stable
ou instable.



Rond

Féminin,
indéterminé, doux,
chaud, émotionnel.

Expérience spatiale



Debout



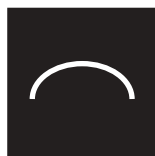
Couché



Ascendant



Descendant



Convexe

Protection



Concave

Réception



Tourmenté



En rotation



Dynamique



Direction



Statique



Fragile

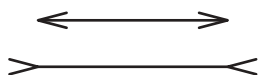


Fermé

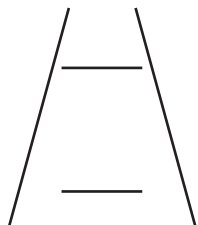


Entouré

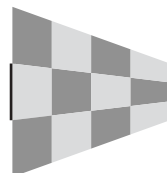
5 La perception



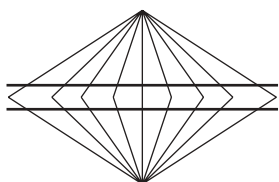
Lignes horizontales
de même longueur



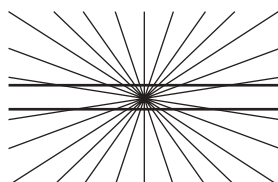
Lignes horizontales
de même longueur



Lignes noires
verticales de
même longueur



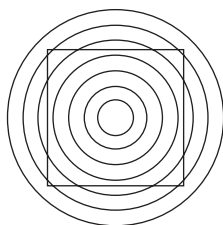
Droites parallèles



Droites parallèles



Droites parallèles



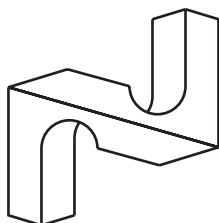
Les côtés du carré
sont parallèles
deux à deux



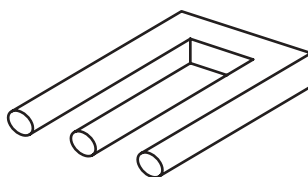
Arcs de cercle
de même rayon



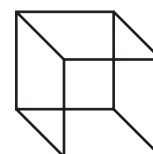
Distances équivalentes
 $AB=BC$



Perspective
faussée

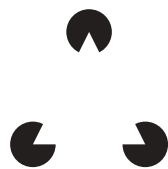


Perspective
faussée

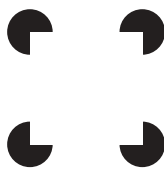


Vu de haut ou
de bas

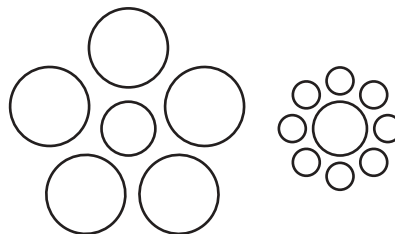
5 La perception



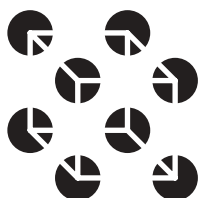
Triangle blanc
virtuel



Carré blanc
virtuel



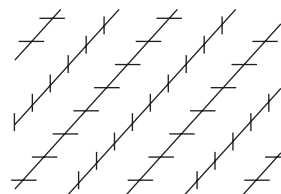
Cercles centraux
de même diamètre



Cube blanc
virtuel



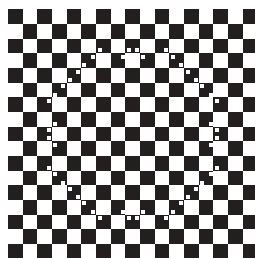
Lignes droites parallèles



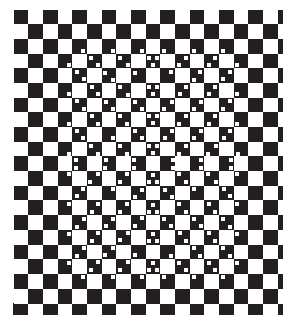
Droites obliques
parallèles



Vase ou
Visages



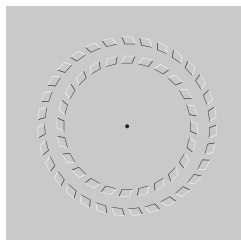
Effet Loupe



Effet de
profondeur



Jeune ou
vieille
femme



Effet de mouvement
en fixant le point de noir puis
en s'éloignant et se
rapprochant du visuel



Personnages de
même taille

5 La perception

5.1 - Les lois de la perception

Connaître le fonctionnement de la perception humaine est fondamentale pour chaque concepteur. La question est de savoir comment nous structurons et classons les stimuli optiques dans notre psyché, comment nous les associons à des ensembles de formes et comment nous les interprétons. La branche scientifique de la psychologie cognitive ("Gestaltpsychologie"), créée au début du siècle dernier, a rassemblé les résultats de recherches relatifs à la perception

visuelle dans un grand nombre de lois sur la forme ("Gestaltgesetze") dont seules les plus importantes seront commentées par la suite. Contrairement aux "lois décrétées", les lois structurales ne sont pas des prescriptions obligatoires ni des principes incontournables, mais plutôt une synthèse universellement valable et reconnue, le fruit de résultats de recherches et d'expérimentations.

5.1.1 - Loi de proximité

Des éléments identiques proches les uns des autres seront regroupés pour former une unité. Par exemple, plusieurs lignes de texte seront perçues comme des blocs, les espaces intermédiaires et les blancs ayant une fonction de séparation. De même, l'espace inter-mot sépare "l'unité" mot, car c'est seulement ainsi que des mots isolés peuvent être identifiés comme un tout.



fig. 5.1.1-1



5.1.2 - Loi de fermeture

Les lignes entourant une surface seront plus facilement perçues comme un tout que lorsqu'elles sont isolées (5.1.2-1 par rapport à 5.1.1-1). Nous complétons ce qui manque à une forme connue. Le noir dans les cercles blancs semble être plus foncé que dans les coins blancs. Ce qui crée deux carrés qui se chevauchent (5.1.2-2).

La symétrie conduit à la fermeture:

- Des contours symétriques seront perçus comme une figure (5.1.2-3).
- Les différents composants ne sont plus perçus en tant que tels (5.1.3-4).



fig. 5.1.2-1



fig. 5.1.2-2



fig. 5.1.2-3



fig. 5.1.2-4

5.1.3 - Loi de similarité

Des éléments de forme identique sont regroupés en une unité. Ici une croix formée à partir de plusieurs cercles parmi des carrés (5.1.3-1). Des éléments de luminosité identique sont assemblés en une unité (5.1.3-2). Des éléments de taille identique sont regroupés en une unité. Ici, on reconnaît le chiffre 5 à partir de 13 points plus grands (5.1.3-3).

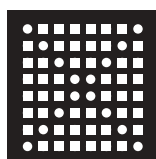


fig. 5.1.3-1

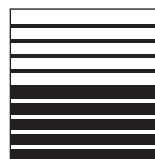


fig. 5.1.3-2

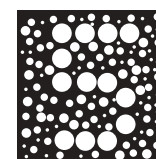


fig. 5.1.3-3

5 La perception

5.1.4 - Loi de continuité

En cas de chevauchement de formes, on reconnaît les parties comme un tout si ces dernières ressemblent à des formes courantes lorsqu'on suit des lignes continues. Dans l'exemple ci-contre, on perçoit ainsi deux cercles au lieu de deux croissants opposés (illustration du milieu). lorsque le chevauchement est très grand ou bien très petit, la distinction sera nettement plus difficile (illustration de droite).



5.1.5 - Loi d'expérience, de cohérence

Par expérience, nous pouvons compléter les parties manquantes d'une figure. Comme nous connaissons l'alphabet latin (culture de l'Europe de l'ouest), nous compléterons sans difficulté les trois angles pour former un E. De même, pour interpréter des formes éclairées, nous nous baserons sur nos expériences spatiales : la lumière qui entre en haut à gauche aura pour effet de faire apparaître la forme en relief ; la lumière qui entre en bas à droite lui donnera de la profondeur. la lumière du soleil (venant d'en haut) et le sens de la lecture (de gauche à droite) joue aussi un rôle. Il y a des situations où une interprétation adéquate est impossible (cf M.C. Escher).

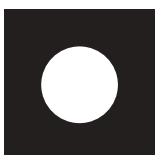


5.1.6 - Spatialisation

Des formes courantes peuvent avoir un caractère spatial et susciter une interprétation portant sur l'espace, même lorsque l'illustration est une illustration de surface.



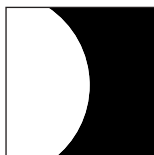
5.1.7 - Relation entre figure et fond



Contour net



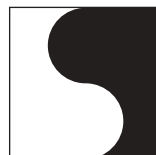
Contour flou



Rond blanc sur fond noir ou forme convexe noire sur fond blanc ?



Rond blanc sur fond noir ou 4 formes noires sur fond blanc ?



Forme blanche sur fond noir ou forme noire sur fond blanc ?



Le parallélisme est un élément d'ordre, tant que le parallélisme domine le fond, les bandes ondulantes resteront au premier plan.

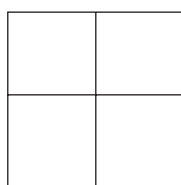
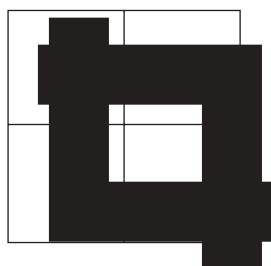
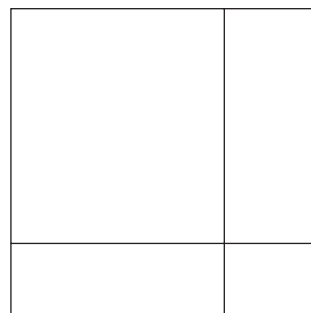
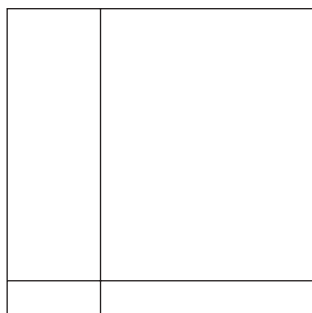
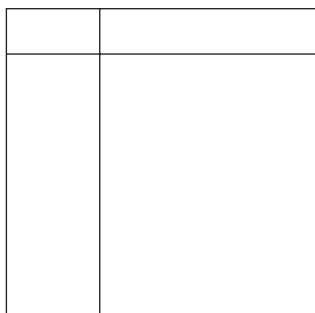
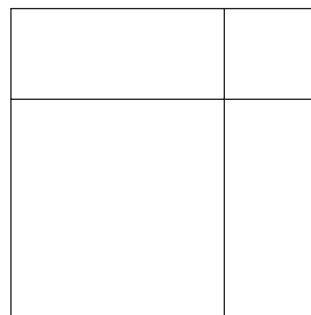
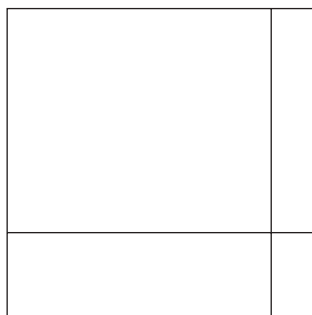
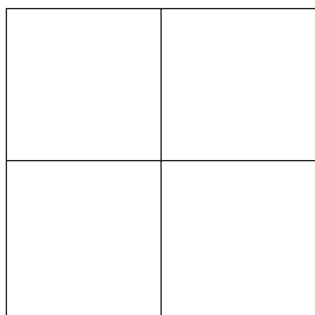
6 Le format

6.1 - Répartition de la surface et proportions

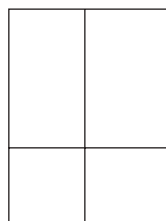
La définition des proportions est un outil graphique essentiel. Les proportions correspondent au rapport entre les tailles, les luminosités ou les couleurs. Une surface bien proportionnée - et organisée -, est créatrice de tensions et de dynamisme. L'équilibre des valeurs donne au travail conceptuel une force de persuasion visuelle. En matière de proportions, il existe trois possibilités fondamentales : la division libre, la division en deux parties égales (le format A+, par exemple) et le nombre d'or, appelé aussi "la divine proportion" (ratio 1:1,618). Dans tout projet de maquette ou d'affiche, une fois choisi le format de la page, qui joue d'ailleurs un rôle décisif, il faut déterminer la répartition de la surface. Lorsque l'on aborde les relations de taille, cela implique que l'on analyse aussi le gabarit

d'un élément par rapport à la surface de base, les rapports de distance et l'emplacement des éléments les uns par rapport aux autres. Quels composants devrait-on placer dans la surface ? Autour de quels axes s'articule la position des motifs graphiques, des polices ou des blocs de texte ?

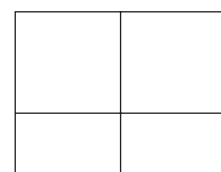
Grâce à des tests de comparaison et à l'utilisation de passe-partout amovibles, on peut non seulement trouver un format harmonieux - c'est-à-dire avec un rapport largeur-hauteur optimal -, mais découvrir également une division pleine de tension à l'intérieur de la surface lorsqu'une ligne horizontale croise une verticale. De cette façon, on peut créer des relations entre les formes et les rendre visibles.



Format carré



Format portrait



Format paysage

6 Le format

6.2 - Le format

Pour faire du design, nous avons tout d'abord besoin d'au moins une surface de base. Toute surface a une taille et des contours précis quelle que soit sa forme - dans le cas d'une feuille de papier ou d'un livre, ce sont les bords de la feuille. La "surface" peut également correspondre à la colonne d'un journal, voire la moitié d'une colonne d'affichage. Le "format" est déterminé par son rapport concret à la page. Ainsi, nous distinguons

le format à la française (format portrait), le format à l'italienne (format paysage) et le format carré. Le choix du format de page est souvent décidé au tout début d'une création graphique, il est étroitement lié au message visé. Bien sûr, le choix du format peut aussi dépendre de contraintes économiques, voire des dimensions prédéfinies.

Profil de polarité. Format à la française

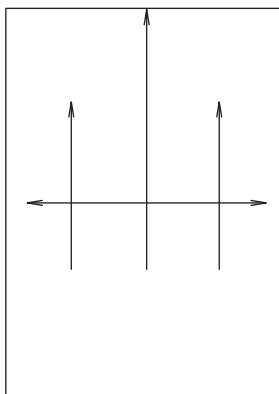
	1	0	1	
haut	●			bas
faible			●	fort
actif	●			passif
petit		●		grand
jeune	●			vieux
tendu	●			détendu
triste			●	gai
frais	●			éventé
proche	●			lointain
instable		●		stable
progressiste		●		conservateur

Profil de polarité. Format carré

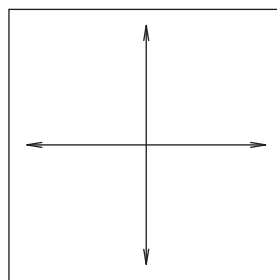
	1	0	1	
haut		●		bas
faible		●		fort
actif	●			passif
petit			●	grand
jeune		●		vieux
tendu		●		détendu
triste		●		gai
frais		●		éventé
proche		●		lointain
instable			●	stable
progressiste		●		conservateur

Profil de polarité. Format à l'italienne

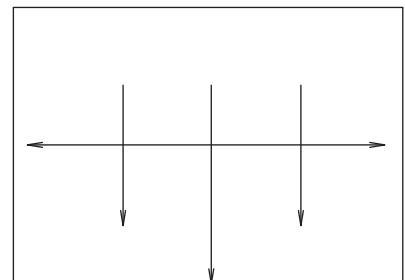
	1	0	1	
haut			●	bas
faible		●		fort
actif			●	passif
petit		●		grand
jeune			●	vieux
tendu			●	détendu
triste	●			gai
frais			●	éventé
proche			●	lointain
instable			●	stable
progressiste			●	conservateur



Le format portrait ne donne pas une impression de neutralité, mais de verticalité, de montée simultanée et donc d'activité. Il suggère la croissance, la volonté d'aller vers la lumière et de se tenir droit. C'est de loin le format le plus utilisé.



En raison de ses proportions égales, le format carré donne une impression de neutralité, de tranquillité, d'équilibre et d'immobilité. Les deux sens de mouvement (horizontal et vertical) sont équivalents.



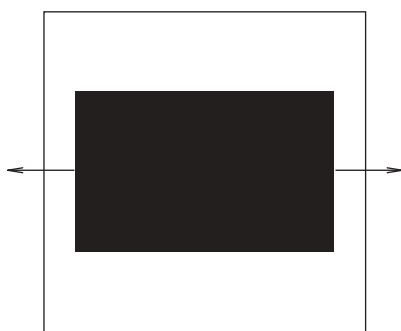
Le format paysage ne donne pas une impression de neutralité, il évoque la platitude de la pesanteur et donc la passivité et la lourdeur. Il nous fait penser à quelque chose qui serait au repos, mais aussi à quelque chose de fluide, un mouvement horizontal donc.

6 Le format

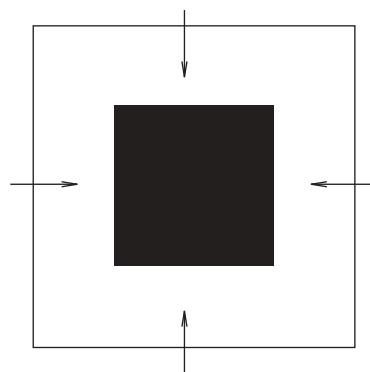
6.3 - Relation entre figure et fond

Comme nous l'avons déjà constaté lors de l'observation du point et de la ligne, tout ensemble de formes est en relation avec la surface sur laquelle il se trouve. Cette relation évoluera selon la forme choisie : circulaire/rectangulaire, rectangle de format vertical/carré. Il importe aussi de distinguer si l'objet est partiellement ou entièrement visible sur la surface. Et, évidemment, le format de la page joue un rôle déterminant. Mais dans tous les cas, il s'agit de la division plus ou moins chargée de tension d'une surface - donc d'une composition -

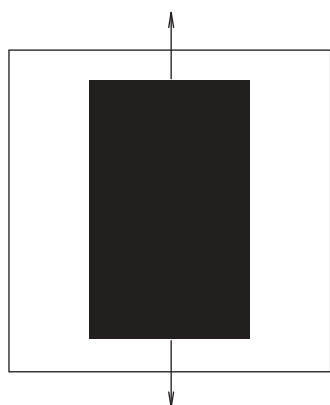
dont la forme située à l'arrière-plan fait également partie. Les éléments disposés sur une surface sont toujours en rapport avec l'espace ambiant qui, lui, est délimité par la ligne de contour de la surface. Cet espace ou arrière-plan est lui-même une forme, une sorte de figure qui évolue proportionnellement à la surface totale. Tout changement, même minime, relatif à la position, à la taille, à la forme, à la luminosité ou à la couleur d'un élément situé à l'intérieur de la surface revient à une modification de l'arrière-plan.



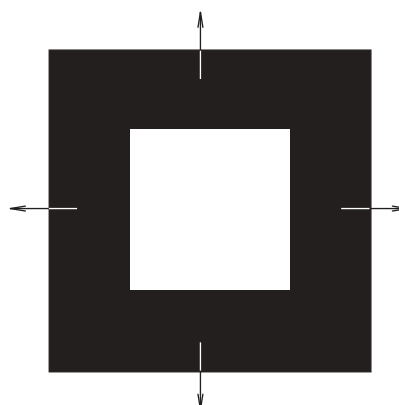
Semble plus large



Semble plus petit



Semble plus haut



Semble plus grand

7 Le contraste

7.1 - Le contraste de forme

Un contraste naît de deux formes juxtaposées. Des formes similaires atténuent l'effet de contraste, des formes différentes l'accentuent. Plus les formes sont différentes les unes des autres, plus le contraste sera perceptible.



Contraste de la forme elle-même.
Les formes de base créent le contraste le plus élémentaire
et en même temps le plus fort.



Contraste de qualité.
Opposition entre formes régulières et irrégulières.



Contraste de qualité.
Opposition entre formes fermées et ouvertes.



Contraste de quantité.
Opposition entre les dimensions des formes
(dans ce cas-ci: grand/petit)



Contraste de quantité.
Opposition entre les dimensions des formes
(dans ce cas-ci: large/étroit)



Contraste de sens.
Sens/contre-sens.
Ascendant/descendant.
En haut/en bas



Contraste de sens.
Sens/contre-sens.
Vibration/contre-vibration.
Va-et-vient.